

Les
Etchemins



*Politique culturelle
des Etchemins*

10 août 2005

Politique culturelle des Etchemins

10 août 2005

TABLE DES MATIÈRES

<i>PRÉAMBULE</i>	<i>1</i>
<i>MOT DU PRÉFET</i>	<i>2</i>
<i>PORTRAIT DES ETCHÉMINS</i>	<i>3</i>
<i>A) SA GÉOGRAPHIE</i>	<i>3</i>
<i>B) SON HISTOIRE</i>	<i>3</i>
<i>C) SON ÉCONOMIE</i>	<i>4</i>
<i>D) SA CULTURE</i>	<i>5</i>
<i>RÔLES DE LA MRC ET DU CLD DES ETCHÉMINS</i>	<i>7</i>
<i>A) RÔLE DE LA MRC DES ETCHÉMINS</i>	<i>7</i>
<i>B) RÔLE DU CLD DES ETCHÉMINS</i>	<i>7</i>
<i>POLITIQUE CULTURELLE</i>	<i>8</i>
<i>A) FONDEMENTS</i>	<i>8</i>
<i>B) AXES D'INTERVENTION</i>	<i>8</i>
<i>C) ORIENTATIONS GÉNÉRALES</i>	<i>9</i>
<i>D) ORIENTATIONS SECTORIELLES</i>	<i>9</i>
<i>CONCLUSION</i>	<i>11</i>
<i>SOURCES</i>	<i>12</i>
<i>MEMBRES DU COMITÉ</i>	<i>13</i>

PRÉAMBULE

« La culture, qu'ossa donne », aurait peut-être pu dire Yvon Deschamps. Et il aurait sans doute répondu : « La culture, c'est ce qui fait ce que nous sommes et c'est ce qui restera de nous quand nous ne serons plus. »

La culture, c'est le ciment qui soude un pays, une région, un peuple, une collectivité. Sans culture, on n'existe pas.

Or, si la culture est faite de tout ce que nous avons retenu de nos ancêtres, elle est aussi faite de tout ce que nous créons au présent pour les générations futures. L'enfant de notre monde actuel se façonne à partir de ce que nous lui offrons comme exemple. À cet égard, il est grand temps de reconnaître qu'il n'y a pas que le pain et les jeux qui sont essentiels à la vie, il y a aussi l'environnement culturel. Et qui dit environnement culturel sous-entend un lieu où il fait bon vivre, un lieu où le discours et l'agir favorisent la conservation du patrimoine, supportent la créativité, favorisent l'originalité et, ce faisant, participent à l'identité d'une municipalité et des gens qui y habitent.

Rester aveugle ou faire la sourde oreille à la culture d'ici, chez nous, c'est se contenter de ce qui se fait ailleurs et, par là, afficher notre dépendance intellectuelle et notre pauvreté artistique.

Promouvoir la chose culturelle, c'est contribuer à enrichir l'héritage que nous laisserons à ceux et celles qui nous succéderont, c'est permettre l'éclosion de talents dans toutes les formes d'art, c'est savoir possible que des gens de chez nous puissent être des exemples pour les gens d'ici et d'ailleurs.

Ici, une politique culturelle s'impose, une politique vivante, articulée et reconnaissante de notre potentiel. Il y va de notre identité, il y va de notre survie.



Jacques Bernard

MOT DU PRÉFET

L'avenir d'une région passe par la volonté de sa population à s'impliquer dans le développement global de son territoire.

Depuis quelque temps, des citoyens et citoyennes des Etchemins se sont particulièrement engagés au sein du comité culturel et ont su faire ressortir que la culture fait partie intégrante du développement de notre MRC. Je tiens à remercier ces gens qui ont collaboré de façon très intense à l'élaboration de la Politique culturelle des Etchemins.

Si la culture fait réellement partie de notre développement et de la qualité de vie du milieu, la reconnaissance du fait culturel passe d'abord par la découverte, la sauvegarde et la mise en valeur de nos richesses.

Bien qu'elle nous apparaît souvent abstraite, la culture touche pourtant tous les membres d'une communauté dans leur quotidien. La parole, dite, écrite ou chantée, les lieux et leurs couleurs, les bâtiments avec leur histoire ancienne ou récente constituent autant de facettes, parmi d'autres, de cette culture qui nous habite.

Les différents aspects de la culture de notre milieu reflètent ce que nous sommes. Notre capacité et notre volonté à les reconnaître et à les mettre en valeur reflèteront, quant à elles, ce que nous voulons devenir.

On évoque souvent le passé pour parler de culture, mais il faut de plus en plus considérer que l'avenir de nos régions passera par la capacité à se reconnaître dans ce qui nous entoure, laquelle permet de favoriser le développement d'un réel sentiment d'appartenance et une plus grande satisfaction face à la qualité de vie de notre milieu.

Enfin, si l'on veut atteindre les objectifs de la première politique culturelle à l'échelle de la MRC, l'engagement des acteurs de chaque milieu local demeurera au centre de la réussite.

La Politique culturelle des Etchemins deviendra un outil précieux dans la mesure où elle favorisera l'éclosion de nos initiatives locales tout en s'arrimant à nos orientations de développement à l'échelle de la MRC.

Je suis confiant que de nombreux intervenants etcheminois sauront utiliser et tirer profit de ce nouvel outil, pour eux-mêmes, et pour l'ensemble de notre territoire.



Gilles Boivin
Préfet

PORTRAIT DES ETCHÉMINS

A) Sa géographie

Au cœur de la région de Chaudière-Appalaches, la MRC des Etchemins est bordée au sud par la frontière américaine, à l'ouest par les MRC de Beauce-Sartigan et de Robert-Cliche, au nord par la MRC de Bellechasse et à l'est par la MRC de Montmagny. Elle se situe à une heure de la Ville de Québec et de Lévis, et le pôle régional de Saint-Georges se trouve à 15 minutes de l'extrémité ouest de son territoire.

D'une superficie de 1 811 km², la région des Etchemins est entièrement située sur le versant sud du plateau appalachien. Elle se caractérise par un relief ondulé, déterminé par une série de hautes collines entrecoupées de vallées. Son point culminant d'environ 800 mètres est situé dans le secteur du Massif du Sud. La forêt revêt une importance particulière pour la MRC puisqu'elle s'étend sur 1 600 km², soit 88 % du territoire. De plus, la présence de quelque 200 lacs, dont les plus connus sont les lacs Etchemin et Abénaquis, ainsi que de nombreuses rivières confirme un environnement naturel privilégié.

En 2001, Les Etchemins comptent 17 745 habitants se répartissant dans 13 municipalités. Ces municipalités, de la plus peuplée à la moins peuplée, sont : Lac-Etchemin (3 870), Saint-Prosper (3 802), Saint-Zacharie (2 100), Sainte-Justine (1 884), Sainte-Aurélie (928), Saint-Camille-de-Lellis (907), Saint-Benjamin (855), Sainte-Rose-de-Watford (768), Saint-Magloire (705), Saint-Cyprien (603), Saint-Luc-de-Bellechasse (483), Saint-Louis-de-Gonzague (437) et Sainte-Sabine (403).

Essentiellement rurale, seulement 36,4 % de la population vit dans une zone urbaine. D'ailleurs, trois municipalités parmi les plus peuplées jouent le rôle de pôle de services pour les autres villages, soit Lac-Etchemin, Saint-Prosper et Sainte-Justine, grâce à leur position sur le réseau routier régional et à l'importance des fonctions industrielles, commerciales et de service qu'elles offrent à la population.

B) Son histoire

Comme partout ailleurs au Québec, ce sont les Amérindiens qui ont apprécié, en premier, les richesses de la région des Etchemins. Entre autres, les Abénaquis, peuple nomade, ont établi leur camp pendant plusieurs générations le long des cours d'eau pour chasser et pêcher la faune alors et toujours d'ailleurs abondante. Peu de traces cependant de la présence autochtone en territoire etcheminois sont encore perceptibles de nos jours, à l'exception de la toponymie régionale qui y fait parfois référence. Par exemple, le mot « Etchemin » provient de la langue abénaquise « Etemankiak » et signifie « terre de la peau pour les

raquettes ». Ce terme désigne une zone habitée par le caribou et l'orignal dont la peau servait à fabriquer les raquettes.

La colonisation des Etchemins par les Européens débute avec la mise en place des cantons, système qui s'est développé sous le régime anglais au XIXe siècle. Ainsi, les premiers colons s'établissent autour du Lac Etchemin vers 1840. L'émigration régionale s'accélère et passe par différents points d'entrée. Moins de 25 ans plus tard, les villages de Saint-Magloire-de-Bellechasse, de Saint-Prospère et de Sainte-Justine se constituent.

Le sol présentant des contraintes de pierrosité et d'acidité, Les Etchemins sont, dès le début, contraints à l'exploitation forestière et à une agriculture « de pierres ». Pour subsister, les cultivateurs doivent passer l'hiver dans les chantiers. Malgré ces difficultés, le marché des produits laitiers se développe et nombre de fromageries et de beurreries voient le jour. Ces conditions amènent les Etchemins à se développer lentement jusqu'au début du XXe siècle. Les dernières municipalités à être fondées sont Sainte-Aurélie, Saint-Luc-de-Bellechasse et Saint-Cyprien.

À la même époque, l'exploitation forestière favorise la création de moulins à scie et d'entreprises artisanales spécialisées. Des activités industrielles d'exploitation des carrières à chaux et l'acériculture viennent aussi contribuer à l'économie régionale. Le secteur des services se développe avec la construction du Sanatorium Bégin en 1947 et une ère d'industrialisation commence en 1975 avec la création de Rotobec. Puis viennent les années 80 avec l'annonce, à la grandeur de la province, de la création des municipalités régionales de comté. La MRC des Etchemins réunit alors des communautés ayant comme point commun la forêt.

Au cours de cette évolution, la région des Etchemins a vu naître des citoyens impliqués comme les Jos-D. Bégin et Fabien Roy. Dynamiques, ils ont le mérite, tout comme les premiers colons des Etchemins, d'être des bâtisseurs.

C) Son économie

La forêt est la première ressource naturelle en importance des Etchemins et son exploitation, que ce soit par la coupe, le transport ou la transformation, demeure encore aujourd'hui le principal fondement économique. Toutes les municipalités des Etchemins dépendent en effet d'au moins 25 % de l'industrie forestière.

Autres statistiques, au recensement de 2001, 8 210 emplois ont été comptabilisés dans les Etchemins. Le secteur primaire fournit 10,4 % des emplois, le secteur secondaire 36,2 % et le secteur tertiaire 53,3 %. De plus, en 2001, 68,2 % des résidents exercent toujours leur métier dans les Etchemins.

Cependant, à l'échelle provinciale, Les Etchemins se situent au 11^e rang selon l'indice de développement socio-économique des territoires les plus défavorisés du Québec. Quant à l'échelle régionale, soit celle de Chaudière-Appalaches, Les Etchemins détiennent, entre autres, le plus faible taux de diplomation, le taux de chômage le plus élevé et un revenu moyen familial inférieur à la moyenne régionale. Qualifié de « milieu en restructuration », 12 de ses 13 municipalités ont un indice de développement négatif.

D) Sa culture

Il existe peu de statistiques et d'études au niveau culturel pour les Etchemins. Une enquête très sommaire effectuée en 2004 dans le cadre de l'élaboration de la Politique culturelle des Etchemins auprès des municipalités donne, à titre d'exemple, des pourcentages variant à près de 0 % à 7,25 % du budget total consacré à la culture.

On peut noter toutefois que chaque municipalité dispose d'une bibliothèque dont 10 d'entre elles sont affiliées au Centre régional de services aux bibliothèques publiques (CRSBP). À cela s'ajoutent les bibliothèques scolaires et une maison d'édition.

Les Etchemins disposent également de trois salles de spectacle ainsi que d'une salle de cinéma appartenant au Réseau des salles de cinéma parallèles. Musiciens, auteurs-compositeurs-interprètes et chorales occupent aussi toutes les scènes paroissiales. Enfin, plusieurs festivals ont lieu tout au long de l'année.

Du côté des arts, bien que la région des Etchemins compte plusieurs artistes en arts visuels de toute discipline, elle n'a pas de lieu d'exposition à proprement parler. Cela s'applique également pour l'artisanat malgré la présence de 13 cercles de fermières.

Du point de vue touristique, Les Etchemins attirent, en 2002, près de 6 % des visites-personnes de Chaudière-Appalaches pour des dépenses estimées à 5,7 M \$. Parmi les attraits touristiques les plus connus, on retrouve au niveau culturel le Théâtre du Ganoué et les quatre centres d'interprétation que sont le Village des Défricheurs, le Magasin Général de Sainte-Rose, le Camp Forestier de Saint-Luc et le Site des Trappistes de Sainte-Justine.

À cela s'ajoutent cinq sociétés du patrimoine réparties sur le territoire. Les patrimoines forestier, agricole et religieux sont particulièrement riches, mais il reste encore à trouver la volonté et les moyens de les protéger. D'ailleurs, Les Etchemins est la seule MRC de Chaudière-Appalaches à n'avoir aucun bien cité, classé ou reconnu. La région possède également un fort potentiel au niveau du patrimoine naturel. Elle peut compter sur six comités d'embellissement, en plus des autres organisations qui s'occupent de sentiers ou d'autres formes de mise en valeur du territoire.

Pour les communications, Les Etchemins disposent de deux médias principaux : le journal hebdomadaire La Voix du Sud et Radio Bellechasse CFIN-FM. L'Hebdo Régional et Radio Beauce desservent également une partie de son territoire. Enfin, il y a les 13 journaux municipaux ainsi que le nouveau média d'affaires L'Opportuniste qui couvre également la Beauce.

Du côté de la formation, il existe de nombreux professeurs privés pour les arts visuels et les arts de la scène. Pour l'artisanat, les Fermières prennent généralement en charge cet aspect. Les secteurs de la littérature, des communications et de l'histoire, hormis quelques initiatives personnelles, semblent avoir été complètement laissés au niveau scolaire.

Enfin, il existe quelques projets pour la reconnaissance culturelle comme des bourses jeunesse. De plus, en 2005, on a initié la création d'un répertoire des ressources culturelles et la remise de prix pour le patrimoine.

RÔLES DE LA MRC ET DU CLD DES ETCHÉMINS

A) Rôle de la MRC des Etchemins

En mars 2004, la MRC des Etchemins, à l'instar de toutes les MRC de la province, s'est vue confier de nouvelles responsabilités en matière de développement local. Ainsi, en plus de l'aménagement du territoire, elle doit maintenant prendre toute mesure pour favoriser le développement régional et soutenir l'entrepreneuriat.

La Politique culturelle des Etchemins est l'outil privilégié pour guider le développement culturel de la MRC pour les dix prochaines années.

B) Rôle du CLD des Etchemins

Créé en février 1998, le CLD des Etchemins a pour mission de favoriser le développement économique, social et culturel dans la MRC des Etchemins.

Mandaté par la MRC des Etchemins, le CLD a pour principal outil de planification le Plan d'initiatives pour le développement économique des Etchemins 2005-2010 (Plan IDÉE), lequel est bonifié par la présente politique pour son aspect culturel. D'ailleurs, à l'intérieur du Plan IDÉE, la population a priorisé un bon nombre d'initiatives culturelles.

POLITIQUE CULTURELLE

À la demande du ministère de la Culture et des Communications du Québec, la MRC des Etchemins accepte, en mars 2004, de s'engager dans le processus d'élaboration d'une première politique culturelle et ce, avec l'aide de l'agent de développement culturel du CLD des Etchemins.

Pour ce faire, un comité constitué de 11 personnes demeurant sur le territoire des Etchemins et représentatif du milieu etcheminois, est formé. Au niveau culturel, les secteurs suivants s'y retrouvent : l'artisanat et les métiers d'art, les arts de la scène, les arts visuels, les communications, l'histoire et le patrimoine, la littérature ainsi que le patrimoine naturel. Quatre sièges sont également réservés aux domaines social, scolaire, politique et économique.

Se réunissant pendant plus d'un an, les membres étudient la situation du milieu culturel des Etchemins, consultent la population et s'entendent sur les recommandations à émettre à la MRC en matière de développement culturel. C'est autour de ces propositions, qui ont été acceptées en juin 2005, que s'articule l'essentiel de cette politique culturelle.

A) Fondements

Ces fondements constituent les principes directeurs d'une culture régionale vivante :

- Identifier toutes les ressources culturelles, physiques et humaines du milieu
- Soutenir leur mise en valeur
- Diffuser leur présence
- Apprécier leur influence

B) Axes d'intervention

Les axes d'intervention précisent les moyens que la région des Etchemins doit prendre pour réaliser les fondements, c'est-à-dire la protection, la mise en valeur, l'éveil, l'accessibilité, la reconnaissance, la concertation et l'innovation.

- Protéger et mettre en valeur le patrimoine humain, historique et naturel
- Éveiller les jeunes aux valeurs culturelles
- Favoriser un accès élargi à la culture
- Consolider la reconnaissance des acquis culturels
- Assurer la concertation dans le développement culturel
- Valoriser l'innovation culturelle

C) Orientations générales

En respect avec les fondements et les axes d'intervention, ces orientations sont la base sur laquelle reposent les orientations sectorielles :

- *Répertorier les ressources, infrastructures et équipements existants*
- *Favoriser l'accessibilité aux infrastructures et équipements*
- *Assurer la formation et la relève*
- *Favoriser le réseautage des acteurs du milieu culturel*
- *Reconnaître les bibliothèques comme lieu culturel privilégié*
- *Proposer une politique d'acquisition, de conservation et de mise en valeur des biens culturels*
- *Renforcer l'identité territoriale et le sentiment d'appartenance de la population*

D) Orientations sectorielles

Les six secteurs culturels identifiés précédemment ont été l'objet d'une étude plus approfondie au niveau de leurs besoins de développement. Voici les objectifs pour chacun d'eux :

- *Artisanat & métiers d'art*
 - *S'assurer d'avoir une meilleure connaissance des artisans et artistes d'ici ainsi que de leur discipline respective et faciliter les échanges entre eux*
 - *Valoriser et promouvoir les réalisations des artisans et artistes d'ici*
 - *Veiller à transmettre et à sauvegarder les connaissances et techniques ancestrales*
 - *Encourager la production innovatrice d'artisanat*
 - *S'assurer de la disponibilité de lieux communs de production, de transmission des connaissances et d'exposition*
- *Arts de la scène*
 - *Assurer la relève des arts de la scène*
 - *Développer le goût et les compétences pour les arts de la scène dès le jeune âge et soutenir les jeunes qui se démarquent*
 - *Faciliter l'accès aux lieux de création et de diffusion des arts de la scène*
 - *Maintenir et améliorer les salles de spectacles existantes, ainsi qu'encourager et supporter les organismes qui y réalisent ou diffusent des événements à caractère culturel*
 - *Stimuler les amateurs à se produire sur scène*
 - *Collaborer à mettre en place les moyens nécessaires à la diffusion des arts de la scène*

- *Arts visuels*
 - *Participer à la création et à la consolidation de lieux de diffusion d'œuvres d'artistes professionnels et amateurs*
 - *Valoriser et promouvoir les productions d'artistes professionnels et amateurs*
 - *Sensibiliser le public au large éventail des formes d'arts visuels*
 - *Favoriser la concertation entre les artistes en arts visuels*

- *Communications*
 - *Appuyer le maintien et le développement des médias locaux*
 - *Collaborer avec les médias en place afin de faire connaître, de mettre en valeur et de stimuler la culture régionale*
 - *Mettre sur pied des outils de communication efficaces permettant la connaissance intra et hors région de la vie culturelle d'ici*
 - *Utiliser les ressources professionnelles du milieu des communications d'ici à l'intérieur des activités promotionnelles de la MRC*
 - *Favoriser le développement des nouvelles technologies de l'information et leur accessibilité*

- *Histoire & patrimoine*
 - *Encourager l'émergence de regroupements et d'organisations intéressés par la recherche en histoire et patrimoine, et favoriser leur concertation*
 - *Sensibiliser les élus, la population et surtout les jeunes à la protection et à la mise en valeur des patrimoines (bâti, naturel, religieux, vivant...)*
 - *Inventorier, protéger, rendre accessible, aménager et publiciser (dans une perspective de tourisme culturel) les patrimoines (bâti, naturel, religieux, vivant...)*
 - *Protéger, mettre en valeur et sensibiliser les propriétaires de patrimoine bâti et naturel*
 - *Appuyer et faire connaître les intervenants travaillant à la mise en valeur du patrimoine et de l'histoire*
 - *Mettre en valeur et assurer la transmission des connaissances et des savoir-faire que possèdent les individus porteurs de traditions (patrimoine vivant)*
 - *Favoriser l'aménagement de places publiques et leur accessibilité*

- *Littérature*
 - *Promouvoir la lecture*
 - *Promouvoir l'art littéraire*
 - *Faciliter la diffusion des auteurs d'ici*
 - *Favoriser l'éclosion de manifestations littéraires*

CONCLUSION

En se dotant de sa première politique culturelle, la MRC des Etchemins démontre son intention de faire de la culture un axe important de son développement. Plus que le document lui-même, la démarche d'élaboration aura permis de consulter la population, les municipalités, les organismes, les artistes... bref, les intervenants culturels de notre milieu. Elle aura également donné lieu à des échanges, des études, des analyses, des recommandations... Puisse maintenant la Politique culturelle des Etchemins insuffler un dynamisme nouveau et durable à la vie culturelle d'ici.

À notre tour, nous tenons à remercier tous ceux qui nous ont aidé à élaborer cette politique. Votre aide nous a été précieuse afin de démarrer nos réflexions et pour valider nos recommandations.

Nous concluons avec cette phrase de M. Fernand Dumont qui a guidé notre comité depuis ses tout débuts : « Pour sauver les régions rurales, tant sur le plan de l'économie que sur celui de la politique, il faut commencer par leur développement culturel. »

Le Comité

SOURCES

BEAUDOIN, Réjean. Profil des touristes québécois ayant visité la région de Chaudière-Appalaches, année 2002. Novembre 2003. 62 pages.

Conférence régionale des élus de la Chaudière-Appalaches. Profil socioéconomique de la Chaudière-Appalaches. Mars 2005. 328 pages.

COURVILLE, Serge et autres. Histoire de Beauce-Etchemin-Amiante. Les Presses de l'Université Laval, 2003. 1047 pages.

Ministère de la Culture et des Communications. <http://www.mcc.gouv.qc.ca/region/12/index.htm>. Juin 2005.

Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation. <http://www.mdeie.gouv.qc.ca/page/web/portail/developpementRegional>. Juin 2005.

MRC des Etchemins. Schéma d'aménagement et de développement révisé (SADR) de la MRC des Etchemins. Février 2005. 199 pages.

ROY, Isabelle. La région des Etchemins, en quête de sa propre histoire. Le magazine Québec Entreprise, mars-avril 1998. p. 197.

Société de développement économique des Etchemins. Profil économique de la région des Etchemins. 13 pages.

Société du patrimoine de Sainte-Justine. UuJe me souviens... des Etchemins ! 1991. 29 pages.

MEMBRES DU COMITÉ

Secteurs culturels :

- *Artisanat & métiers d'art* *Madame Céline Laflamme de Lac-Etchemin*
- *Arts de la scène* *Madame Liliane Lafontaine de Lac-Etchemin*
- *Arts visuels* *Monsieur Yann Farley de Sainte-Justine*
- *Communications* *Mesdames Cassiopée Dubois de Saint-Prospier
et Isabelle Giasson de Sainte-Justine*
- *Histoire & patrimoine* *Monsieur Ghislain Royer de Lac-Etchemin*
- *Littérature* *Monsieur Jacques Bernard de Saint-Prospier*
- *Patrimoine naturel* *Monsieur Bernard Robert de Saint-Magloire*

Autres domaines :

- *Économique* *Madame Cindy Gagné de Saint-Prospier*
- *Politique* *Monsieur Jean-Guy Breton de Lac-Etchemin*
- *Scolaire* *Monsieur Jérôme L'Heureux de Lac-Etchemin*
- *Social* *Monsieur Pierrot Pouliot de Lac-Etchemin*